

minating at just over 3 million barrels a day in 1985, is the result of adding on production which we have projected to be available from the Mackenzie Delta.

Could I direct your attention to the cross-hatching which appears under the bottom two curves. I have been talking about producing rates up to this point. The board looked at its estimate of conventional reserves for western Canada and estimates on which there is generally very good agreement between Canadian Petroleum Association, the Alberta Energy Resources Conservation Board, this board, and other authorities on reserve estimates and we tried to depict on this figure the effect of providing protection for Canadian requirements west of the Ottawa valley on the basis of there always being a protection for 15-year cumulative requirements. If those reserves were set aside from the conventional reserves in western Canada it would indicate that we could continue to export from those reserves and still have this cushion for domestic requirements. Until about mid-1978, and that is the point where the cross-hatching ceases under the second curve. If there were no additional sources of oil available, this curve would indicate, under that type of protection policy, that exports would have to cease. In fact, on this particular curve, we are projecting tar sands oil to be available at a level of about 400,000 barrels a day and that then, in effect, would represent the amount of production from the total reserves of Western Canada. We are not saying that it has to come specifically from tar sands reserves but from the *total* reserves in Western Canada, that would still be available for export.

• 2035

Could I ask you now to place the overlay on this figure. This overlay is an estimate of the Alberta Energy Resources Conservation Board, which has been used by our board with that board's permission, indicating its estimate of the producibility of reserves from Western Canada, its estimate of the rate at which tar sands oil will be developed, and its estimate of the producibility and the timing of oil from the Mackenzie Delta.

We have applied it against the same market demand factors that we used in the base case and, as I said earlier, our estimate of reserves is the same as those of the Alberta board. What this figure indicates, then, is that at the higher producibility rate predicted by the Alberta board, you would, in fact, end up with having to cut back exports a year earlier if you applied the same protection factor; that is, the 15 Ac protection factor that we have used in our case.

I think it is significant to mention the fact that there is really not a great deal to choose between the two cases we have developed here. One could speculate on the degree to which production would be made available from the conventional reserves, but regarding the other two sources, I think the Alberta board is a little more conservative in its estimate of the development of the tar sands than our board has been but are, perhaps, a little more optimistic in their speculation as to how Mackenzie Delta reserves will come on stream. In fact, they show it coming on a year earlier than the National Energy Board has done, but the end result is much the same. It does indicate that there would have to be a sharp reduction in exports if a protection factor, as illustrated here, of 15 years accumulative requirements were applied.

I would like now to take you to the next set of figures, Figure 2, and the overlay there. Again, remove the overlay and we will look at the base case.

The curves here are exactly the same as in Figure 1, the only difference being that it indicates that, under a 15A1

jour englobe également la production prévue dans le Delta du Mackenzie.

Je voudrais attirer votre attention sur les hachures qui apparaissent sous les courbes inférieures. A partir des prévisions de réserves classiques dans l'ouest du Canada, prévisions sur lesquelles s'accorde l'Association canadienne des producteurs de pétrole, l'*Alberta Energy Resources Conservation Board*, nous-mêmes ainsi que d'autres experts en matière de réserves pétrolières, nous avons déterminé quelles seraient les conséquences d'un système de protection des approvisionnements canadiens à l'ouest de la rivière Outaouais en imposant des réserves équivalant à au moins quinze années de consommation. Si nous établissions une distinction entre ces réserves et les réserves classiques dans l'ouest du Canada, cela indiquerait quelles quantités nous pouvons exporter tout en conservant cette marge pour nos besoins intérieurs. La zone hachurée sous la deuxième courbe s'étend jusqu'au milieu de l'année 1978 environ. S'il n'y avait pas d'autres sources de pétrole disponibles, cette courbe indiquerait, selon cette politique protectionniste, qu'il faudrait mettre un terme aux exportations. En fait, cette courbe particulièrement indique une prévision quotidienne de 400,000 barils de pétrole de sables bitumeux et cela représenterait en effet l'ensemble de la production de toutes les réserves de l'Ouest canadien. Cela ne signifie pas qu'il s'agisse spécifiquement des réserves de sables bitumeux mais de l'ensemble des réserves de l'Ouest canadien, qu'il serait possible d'exporter.

Puis-je à présent vous demander d'indiquer ce que recouvre ce nombre. Il s'agit d'une estimation de la Commission de conservation des ressources et de l'énergie d'Alberta, que notre Commission a utilisée avec sa permission, indiquant les prévisions de productivité des réserves de l'Ouest canadien, le taux de rentabilité prévisible du pétrole de sables bitumeux, ainsi que sa productivité et l'utilisation du pétrole du Delta du Mackenzie.

Nous avons comparé ces données aux mêmes facteurs de la demande sur le marché utilisés dans le premier cas et, comme je l'ai dit auparavant, notre estimation des réserves est semblable à celle de la Commission de l'Alberta. Ce nombre indique alors qu'au plus haut taux de productivité prévu par la Commission de l'Alberta, il vous faudrait mettre un terme aux exportations une année auparavant si vous appliquiez le même facteur de protection, à savoir le facteur des réserves de 15 ans que nous avons utilisé dans notre exemple.

Je crois important de faire remarquer qu'il n'y a pas grandes possibilités de choix entre les deux cas que nous avons expliqués ici. On pourrait faire des suppositions quant à la production possible des réserves conventionnelles, mais si l'on tient compte des deux autres sources, je crois que la Commission de l'Alberta se montre un peu plus conservatrice que notre Commission lorsqu'elle estime le rendement des sables bitumeux et peut-être un peu plus optimiste en ce qui concerne le Delta du Mackenzie. En fait, elle en a prévu l'utilisation une année plus tôt que la Commission nationale de l'Énergie, mais le résultat est pratiquement le même. Cela indique qu'il faudrait réduire d'une façon rigoureuse les exportations si on applique le facteur de protection mentionné ici, à savoir des réserves de 15 ans.

Je voudrais à présent vous parler du deuxième tableau, le tableau 2, et ce qu'il recouvre. Laissons de côté les caractéristiques générales et examinons l'exemple de départ.